

LE **SCIVIAS** EST UN CATECHISME
AVEC DES IMAGES A EVOQUER
MENTALEMENT

– guérison pour notre temps –

IL COMPORTE AUSSI DE NOMBREUSES
CITATIONS **BIBLIQUES**

(notamment de Moïse, des prophètes,
de saint Jean et de saint Paul)

- LA PEDAGOGIE DE DIEU AVEC SAINTE HILDEGARDE COMPREND DE NOMBREUSES IMAGES ET PARABOLES,
- QUI NOUS SONT EXPLIQUEES, COMME JESUS A SES DISCIPLES.
- C'EST UNE VOIE SYMBOLIQUE VOIRE ALLEGORIQUE
- QUI DIFFERE DU RATIONALISME AMBIANT.

Les vertus, qui viennent de Dieu,
protègent ceux qui craignent Dieu
et sont pauvres en esprit
(I, 1^{ère} vision, 4).

Dieu est juste, mais la race humaine est
injuste dans son mépris des
commandements de Dieu, lorsqu'elle tente
d'être plus sage que Dieu
(I, 1^{ère} vision, 29)

SCIVIAS

LA CRAINTE DE DIEU

... La grandeur de la crainte du Seigneur...
doit toujours naître et durer,
par une très pure conception,
dans les cœurs des fidèles.
(III, 1^{ère} vision, 1)

Car Dieu doit être craint dans sa totale unicité,
par toute créature, pour que l'on sache
qu'il est le Dieu unique et vrai,
...largeur...hauteur...profondeur...
(III, 1^{ère} vision, 1)

« ... lorsque marche par devant la crainte du Seigneur, viennent par-derrière ceux qui sont pauvres en esprit : car la crainte du Seigneur – renforcée par la pénétration avisée d'une juste et bonne intention, dit-elle précédemment –, accompagnée d'une pieuse attitude d'humilité, conserve solidement la béatitude de la pauvreté d'esprit... attribuant ses œuvres de justice non pas à elle-même, mais à Dieu... suivant fidèlement les pas lumineux du Fils de Dieu » (l'image d'une silhouette de la taille d'un enfant revêtu d'une tunique jaune) (I, 1^{ère} vision, 3).

SCIVIAS

LA FOI CATHOLIQUE

LA SAINTE TRINITE

(I, 4^{ème} vision, 31)

(II, 2^{ème} vision, 2 à 8)

L'homme ne doit jamais oublier de m'invoquer,

Moi, Dieu unique en trois personnes

(II, 2^{ème} vision, 3)

SCIVIAS

CREATION ET REDEMPTION

LA CHUTE a fermé le ciel
(II, 3^{ème} vision, 26)

LA RESURRECTION

SCIVIAS

L'EGLISE ET LES SACREMENTS

LE BAPTEME
(II, 3^{ème} vision)

LA CONFIRMATION
(II, 4^{ème} vision)

LE SACERDOCE

LA VIRGINITE ET LE MARIAGE
(II, 5^{ème} vision)

LA SAINTE EUCHARISTIE

LA CONFESSION
(II, 6^{ème} vision)

SCIVIAS

LA CONVERSION

Moi – le Vivant –, j'ai modelé l'homme à partir de la terre
pour qu'il s'élevât des régions inférieures
aux régions supérieures,
et pour qu'en commençant de bonnes œuvres
et en les achevant, il élevât dans les hauteurs
un édifice de vertus remarquables..

(II, 5^{ème} vision, 60)

LE COMBAT SPIRITUEL

(II, 7^{ème} vision)

SCIVIAS

FOI ET INTELLIGENCE

en allant « *de vertu en vertu ...* »

(III, 2^{ème} vision, notamment 26)

L'ELOGE DE 30 VERTUS

EN ALLEGORIES ET EN « LEÇONS »

(III, 3^{ème}, 6^{ème}, 8^{ème} à 10^{ème} visions)

« *les cinq forces extraordinaires* » (10^{ème} vision)

avec des catéchèses bibliques intercalées,

dans un parcours quadrangulaire

d'une cité sainte avec des murailles et des tours

SCIVIAS

LES CINQ PERIODES DES ROYAUMES TEMPORELS

(III, 11^{ème} vision)

LA FIN DES TEMPS

(III, 12^{ème} vision)

SCIVIAS

HYMNES

(III, 13^{ème} vision)

Symphonie de sainte Marie

Les neuf chœurs des anges

Les patriarches et les prophètes

Les apôtres

Les martyrs

Les confesseurs

Les vierges

Complainte

Pour exhorter les vertus et s'opposer
aux machinations du diable : outre le chœur des vertus,
intervient surtout l'humilité, et un peu la victoire
(comme une esquisse de l'*Ordo Virtutum*)

(III, 13^{ème} vision, 9)

SCIVIAS

Dieu doit sans cesse être loué,
par le cœur et par la bouche
(III, 13^{ème} vision, 10)

La parole représente le corps,
la mélodie l'esprit, et l'harmonie la divinité
(III, 13^{ème} vision, 12)

La symphonie adoucit les cœurs endurcis et leur apporte
l'humeur de la componction et appelle l'Esprit-Saint...
Les louanges de jubilation proclamées dans la simplicité
de l'unanimité et de la charité conduisent les fidèles à l'unanimité...
(III, 13^{ème} vision, 14)

C'est pourquoi quiconque comprend Dieu par la foi
doit lui offrir d'infatigables louanges
et se réjouir sans cesse dans une fidèle dévotion
(III, 13^{ème} vision, 15)

SCIVIAS

Ps 150, 3-6 « *Louez-le au son de la trompette* »

(c'est-à-dire par votre raison),

par le *psaltérion* d'une profonde dévotion,

et la *cithare* d'une harmonie douce comme le miel,

par le *tambourin* de la mortification et la *danse* de l'exultation,

par les *cordes* de la rédemption humaine

et l'*orgue* de la divine protection,

par les *cymbales sonores* (les proclamations)

et par les *cymbales* de la jubilation,

c'est-à-dire par les proclamations de la louange divine,

lorsque les vertueuses vertus, remportant vaillamment la victoire,

écrasent les vices chez les hommes et conduisent ceux-ci,

s'ils persévèrent dans le bien, à la béatitude de la véritable

récompense.

***Eloge de l'humilité et de la charité,
qui sont plus éclatantes que les autres vertus***

(I, 2^{ème} vision, 33)

... Le Fils de Dieu fut couché dans une crèche, parce que sa mère était une pauvre. Mais l'humilité sans cesse gémit, pleure et tue tous les crimes, ce qui est son rôle. Quiconque veut donc l'emporter sur le diable doit se munir et s'armer d'humilité...

La charité a également porté le Fils unique de Dieu au ciel, dans le sein du Père et l'a placé sur terre dans le sein de sa mère, car elle ne méprise ni les pécheurs ni les publicains, mais elle fait effort pour que tous soient sauvés.

L'humilité et la charité sont comme l'âme et le corps : ensemble, elles ont plus de forces que n'en ont les seules forces de l'âme et les seules forces de du corps... L'humilité est comme l'âme et la charité comme le corps : elles ne peuvent être séparées l'une de l'autre, mais elles opèrent ensemble, tout comme le corps et l'âme ne peuvent être séparés, mais coopèrent aussi longtemps que l'homme vit dans son corps. Et, tout comme les divers membres sont soumis, suivant leur fonction, à l'âme ou au corps, de même les autres vertus coopèrent-elles, fort justement, avec la justice et la charité.

Un appel du CŒUR

Citant Ezéchiel (18, 31) : « *Rejetez loin de vous toutes les souillures, dans lesquelles vous vous êtes souillés, et faites-vous un cœur nouveau et un esprit nouveau* », sainte Hildegarde transcrit : Rejetez loin de la conscience de votre CŒUR la recherche des choses cachées qui sont inutiles pour l'essentiel de la sagesse... Continuez à suivre la voie de la vérité, pour votre salut : ainsi vous trouverez, dans votre CŒUR, la nouveauté d'un ciel splendide, et vous aurez, dans votre esprit, la nouveauté d'une inspiration vivifiante (I, 4^{ème} vision, 12).

Un appel du CŒUR

« Vous, hommes, qui avez des CŒURS qui croient et qui attendez la récompense d'en haut, accueillez ces paroles et placez-les au fond de votre CŒUR... »

(SCIVIAS, III, 13^{ème} vision, 16)

Que tout homme qui craint et qui aime Dieu ouvre son CŒUR à nos paroles, qu'il s'y abandonne, et qu'il sache que ce n'est pas une bouche humaine qui les proclame pour la salut du corps et de l'âme, mais moi, moi qui suis.

(LDO, 1^{ère} vision, 17)

(invitation similaire pour les neuf visions suivantes)

L'ÂME HUMAINE : INTELLIGENCE, VOLONTE, RAISON

Le corps est la demeure et le soutien de toutes les facultés de l'âme, puisque l'âme, habitant dans le corps, agit avec le corps et le corps avec elle, qu'il s'agisse de bien ou de mal.

(I, 4^{ème} vision, 19 à 23)

L'âme est dans le corps comme la sève
dans l'arbre,
et ses forces sont comme la force de
l'arbre...

L'intelligence, dans l'âme, est comme la
viridité des rameaux

et des feuilles dans l'arbre ; la volonté,
comme les fleurs ;

la raison, comme le fruit arrivé à maturité...

Dès lors, comprends, ô homme, ce que tu
es dans ton âme,

toi qui délaisses ton intelligence et veux te
mettre au niveau des animaux.

(I, 4^{ème} vision, 26)

LES CAUSES ET LES REMEDES

Le Livre I est une cosmologie

Livre III : maladies et remèdes

Livre IV : remèdes

Le livre II, le plus vaste, est une anthropologie (CC, 33-165)

- L'homme et sa place dans l'univers
- Le corps et l'âme
- Le péché originel
- Les humeurs, les tempéraments
- La conception, la vie sexuelle, la fécondité
- La saignée, la scarification, la moxibustion
- Les cycles de la nature
- Alimentation et digestion
- Quelques maladies

« ... encore au cœur et au corps... » avec l'âme !

Le corps et l'âme sont ensemble et se fortifient l'un l'autre. (CC, 10)

La femme et l'homme forment une harmonie qui ressemble exactement à celle du corps et de l'âme, que Dieu unit. (LDO, I, 15)

Les énergies de l'âme dépassent en puissance celles du corps [...] le corps est entouré des énergies de l'âme, qui s'étendent sur l'orbe de la terre entière. [...] L'homme contemple de ses yeux de chair tout à l'entour les créatures : dans la foi partout il regarde Dieu. C'est Dieu que l'homme reconnaît en toute créature ; il sait Dieu leur créateur. (LDO II, 15)

L'âme est comme le feu, le corps est comme l'eau, et ils sont ensemble. Ainsi, l'homme est l'œuvre de Dieu. Et toute œuvre que demande le corps, c'est l'âme qui l'opère en lui [...], sans le corps elle n'existerait pas, et le corps ne pourrait être mis en mouvement par la chair et le sang, s'il n'y avait pas l'âme. L'âme peut vivre sans le corps, mais le corps ne vit absolument pas sans l'âme qui, après le tout dernier jour, dépose son vêtement [...] Ainsi l'homme est-il formé de deux natures, le corps et l'âme, de même qu'il n'y a pas de chair sans le sang ni de sang sans la chair, alors qu'ils sont pourtant de natures différentes, tout comme il n'y a pas d'âme sans le corps, et tout comme Dieu ne reste jamais sans opérer. [...] Et ainsi, Dieu et l'homme ne font qu'un, comme l'âme et le corps, parce que Dieu a fait l'homme à son image et à sa ressemblance. De même que chaque objet a une ombre, de même l'homme est l'ombre de Dieu, et l'ombre est une représentation de la réalité, et l'homme est une représentation de Dieu en ses merveilles ; et il n'est que son ombre, car il a un commencement, tandis que Dieu n'a ni commencement ni fin. Et toute l'harmonie céleste est un miroir de la divinité, et l'homme est un miroir de toutes les merveilles divines. (CC, 64-65)

LA MAISON DE L'ÂME : principe économique

Lorsque l'homme bâtit une maison, il y fait une porte, des fenêtres et une cheminée, de façon à entrer et sortir par la porte pour aller chercher ce qui est nécessaire, de façon à recevoir de la lumière par les fenêtres et de façon que, lorsqu'il allume du feu, la fumée sorte par la cheminée, pour que la maison ne soit pas noircie par la fumée. De la même façon, l'âme qui est installée dans le corps comme dans une maison envoie et reçoit des pensées comme par une porte, les regarde comme par des fenêtres et fait passer leurs forces vers le cerveau – de même que lorsqu'on allume du feu, la fumée s'en va vers la cheminée – afin que celui-ci les trie en les examinant. Les pensées sont les causes premières de la science du bien et du mal et les organisatrices de toutes choses [...], les causes premières de la bonté, de la sagesse, de la sottise et des autres faiblesses semblables, de la même façon que les mauvaises pensées sortent du cœur : voilà ce qu'est la porte de l'âme. Et c'est pourquoi depuis le cœur un chemin s'avance vers les éléments avec lesquels l'homme réalise ce qu'il pense. Et les forces des pensées montent vers le cerveau et le cerveau les rassemble, car le cerveau est le principe humide de tout le corps, de même que la rosée humidifie toutes choses. (CC, 95-96)

**LE LIVRE DES ŒUVRES DIVINES (LDO) EST
UNE LARGE COSMOLOGIE ET
UNE ANTHROPOLOGIE INTRIQUEES,
BASEES SUR LA CREATION ET LA REDEMPTION
QUI SONT LES ŒUVRES UNIVERSELLES
FONDAMENTALES DE LA
TRES SAINTE TRINITE**

(du symbolique au réel, et réciproquement)

**(du microcosme au macrocosme, et
réciproquement)**

Dans la première vision, la merveilleuse figure de la Sainte Trinité parle (extraits) :

« C'est moi l'énergie suprême, l'énergie ignée.

C'est moi qui ai enflammé chaque étincelle de vie [...]

Par l'homme il (Dieu) assure l'épanouissement de toutes ses œuvres.

L'homme, en effet, il le créa à son image et à sa ressemblance,
en lui, il inscrivit, avec fermeté et mesure, la totalité des créatures.

[...] il remit [...] entre les mains de l'homme l'intégralité de la création :

afin que l'homme pût agir avec elle, de la même manière
que Dieu avait façonné son œuvre. Ainsi donc, je suis serviteur et soutien.

Par moi, en effet, toute vie s'enflamme.

Sans origine, sans terme, je suis cette vie qui, identique, persiste, éternelle.

Cette vie, c'est Dieu. Elle est perpétuel mouvement, perpétuelle opération,

Et son unité se montre un une triple énergie.

L'éternité, c'est le Père. Le Verbe, c'est le Fils,
le souffle qui relie les deux, c'est l'Esprit Saint.

Dieu l'a représenté dans l'homme :

l'homme en effet a un corps, une âme et une intelligence. [...]

Si je pénètre les eaux de ma lumière,

c'est que l'âme pénètre le corps tout entier,
comme l'eau, par son flux, pénètre la terre entière.

Si je dis que je suis ardeur dans le soleil et dans la lune,
c'est une allusion à l'intelligence : les étoiles ne sont-elles
pas les innombrables paroles de l'intelligence ?

Et si mon souffle, invisible vie, mainteneur universel,
éveille l'univers à la vie, il s'agit d'un **SYMBOLE** :

l'air et le vent en effet maintiennent tout ce qui pousse
et tout ce qui mûrit, et rien ne s'écarte des données de sa nature. » (LDO, I, 2)

- L'âme a ... dans une même mesure l'expérience du terrestre et du céleste, et la raison qui prend conscience de ces deux domaines lui est incorporée. De même que le Verbe divin pénétra tout par son pouvoir créateur, de même l'âme, par ses opérations, pénètre le corps tout entier. Elle est donc la viridité de la chair, puisque c'est elle qui assure la croissance et le développement du corps de l'homme : de même que l'humidité fait fructifier la terre. L'âme est l'humidité du corps (cf. aussi le cerveau) [...] Si l'homme qui agit suit le désir de l'âme, toutes ses œuvres sont bonnes, mauvaises s'il agit selon la chair. (LDO, IV, 21)
- [...] L'âme, dans le corps de l'homme, du commencement au terme de ses œuvres, doit vénérer avec un zèle égal les sept dons de l'Esprit saint. Ainsi, qu'elle accueille au commencement de son action la sagesse, qu'elle possède au terme la crainte, qu'elle conserve au milieu le courage, qu'elle se protège dans les choses célestes par l'intelligence et le conseil et qu'elle s'entoure dans les choses terrestres de science et de piété ; ces dernières doivent être embrassées avec un égal respect, car elles sont son soutien ! (LDO, IV, 22)
- [...] l'âme de l'homme est affermie par le feu de l'Esprit saint, pour accomplir le bien, et le froid de la paresse et de la négligence la débilite. (LDO, IV, 36)

L'ÂME INVISIBLE

Cette âme, souffle en provenance de Dieu, demeure dans le corps de manière invisible, et, quand elle l'incite à une quelconque action, elle est reconnue non par la vue, mais par la force de la raison. De même, l'on ne voit pas le vent, on le reconnaît à son souffle, à son bruit et au mouvement de l'air. La science humaine ne peut ni comprendre ni saisir ces réalités. (LDO, IV, 48)

[...] l'âme, qui est vie par cette vie qui est Dieu, l'âme qui, par son souffle vital né de l'Esprit de Dieu, détermine la vie – l'âme et non le corps – vivifie et soutient ce corps grâce à ses énergies [...], invisible et cachée qu'elle est, permet à l'homme de connaître Dieu par la foi, de regarder le ciel et d'opérer les œuvres célestes. (LDO, IV, 49)

L'âme, envoyée dans le corps par l'action de l'Esprit saint, le parcourt tout entier de ses énergies [...] pousse l'homme à aimer Dieu avec la plus grande ardeur, à pratiquer ces vertus très saintes qui ont la saveur du miel. C'est que les paroles qui sortent de la bouche du Seigneur sont plus douces que miel et que rayon de miel. De même l'âme pénètre avec un zèle extrême le firmament, qui est le corps de l'homme, de l'incomparable ornement de ses vertus et de la plus suave parure des œuvres saintes (LDO, IV, 50)

O homme, regarde l'homme. En effet, l'homme contient en lui le ciel et la terre et les autres choses créées, et il a une forme unique, et en lui tout cela est caché. (CC, 2)

L'homme est toujours en train de se débattre avec le bien ou avec le mal. (LDO, IV, 51)

L'homme est la clôture des merveilles de Dieu. (LDO, IX, 14)

L'homme est le seul à lever ses regards vers les cieux. (LDO, VII, 13-17, au sein d'un résumé)

Dieu créa la forme humaine à son image, et à sa ressemblance, désireux que cette forme enveloppât la sainte divinité. Aussi consigna-t-il dans l'homme toutes les créatures, dans la mesure même où toute créature procéda de son Verbe. (LDO, IV, 14)

L'homme de cœur

Que l'homme qui craint, qui aime Dieu, ouvre à ces paroles la dévotion de son cœur ! [...] c'est moi, moi qui suis, qui les profère, [...] elles ne jaillissent pas de la bouche d'un homme, pour le salut du corps, pour le salut de l'âme ! (LDO, III, 19) (cf. diapo : Un appel du cœur 2)

Le ***cœur de l'homme*** enferme en soi la raison, il ordonne déjà les paroles qui retentissent, avant même qu'elles ne s'expriment. Ainsi Dieu agit en son Verbe, en créant tout, en cachant dans le Père ce Verbe qui est Fils, comme le cœur de l'homme est caché au sein de l'homme. Dieu créa la forme humaine à son image, et à sa ressemblance, désireux que cette forme enveloppât la sainte divinité. Aussi consigna-t-il dans l'homme toutes les créatures, dans la mesure même où toute créature procéda de son Verbe. (LDO, IV, 14)

AMOUR ET HUMILITE (II)

L'amour et l'humilité sont ancrés dans la divinité la plus pure, ils sont les sources des fleuves de la béatitude [...] Ces vertus ne sont pas plus séparées de la divinité que la racine de l'arbre : Dieu, qui est amour, conserve son humilité dans toutes ses œuvres et dans tous ses jugements. Amour et humilité descendirent sur terre avec ce même Fils de Dieu, et c'est eux qui l'accompagnèrent, quand il rejoignit le ciel. [...] Certes, il est difficile, pour l'homme mortel, de pratiquer partout ces vertus, tant qu'il vit dans sa chair. Mais il ne doit jamais négliger d'aimer Dieu par-dessus tout, et de s'humilier en tout, pour acquérir d'éternels mérites. [...] l'homme, œuvre de Dieu, louera Dieu, parce que l'âme de l'homme vivra dans la louange comme l'ange. (LDO, VIII, 3)

L'humilité, qui est la reine des vertus... (LDO VII, 10)

UNE MEDITATION

La présence réelle est le sacrement de l'amour, uni indissociablement en ces deux espèces, à l'humilité de Jésus
« *doux et humble de **Cœur*** »

LE SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

récapitulation actuelle

L'encyclique « *Haurietis aquas* » de Pie XII
(1956)

« La Bible du Cœur de Jésus » du Père
jésuite Edouard Glotin (2007)

LE SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

récapitulation actuelle

Haurietis aquas (extraits I) : « *Vous puiserez de l'eau avec joie aux sources du Salut* » (Is. 12, 3)

Le cœur, élément le plus noble de la nature humaine (§ 12), est aussi en le Sacré Cœur le symbole de l'immense amour de Dieu envers les hommes. Ce Cœur de Jésus est adorable car uni à la Personne même du Verbe Incarné.

Jésus eut un Cœur de chair comme le nôtre y compris en tout ce qui concerne l'affectivité, capable de souffrir et d'être transpercé mais où régna toujours une totale harmonie (§23).

Uni totalement à la Personne du Verbe de Dieu, le Cœur du Christ est la source intarissable de l'amour que l'Esprit répand sur tous les baptisés. Il peut être adoré, étant le symbole de l'amour divin et humain du Divin Rédempteur pour l'humanité, riche de tous les trésors de grâces acquis par sa vie terrestre.

Ce Cœur reflète Sa Personne et Sa double nature. Il peut même être considéré « **comme le résumé du mystère de notre Rédemption.** »

LE SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

récapitulation actuelle

Haurietis aquas (extraits II) : « *Vous puiserez de l'eau avec joie aux sources du Salut* » (Is. 12, 3)

A aucune époque ne manqua un culte d'adoration, d'action de grâces et d'amour envers l'humanité du Christ, et bientôt aux plaies et surtout à la plaie de Son Côté contenant implicitement la notion de Son Cœur transpercé. [...]

Toutefois ce n'est qu'une lente progression qui permettra d'établir ce culte particulier rendu au Cœur de Jésus comme symbole de son amour rédempteur : ainsi accomplissement de la prophétie de l'évangéliste Jean qui cite Zacharie (12, 10) (« *Ils fixeront les yeux sur Celui qu'ils ont transpercé.* » : 19, 37)(§ 50)

LE SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

récapitulation actuelle

Haurietis aquas (extraits III) : « *Vous puiserez de l'eau avec joie aux sources du Salut* » (Is. 12, 3)

En France, St Jean Eudes proposa le premier office en Son honneur (1672). Marguerite-Marie Alacoque, avec les révélations de Paray le Monial, et son directeur spirituel le bienheureux Claude la Colombière donnèrent alors à ce culte sa forme moderne, caractérisée par l'amour et la réparation. En fait rien de nouveau pour la doctrine catholique.

Par cette exceptionnelle manifestation, le Christ montra plusieurs fois Son Sacré Cœur, voulant faire reconnaître l'amour de Dieu par ce symbole, signe et gage de miséricorde et de grâce pour les besoins de Son Eglise.

LE SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

récapitulation actuelle

Haurietis aquas (fin extraits) : « Vous puiserez de l'eau avec joie aux sources du Salut » (Is. 12, 3)

Rappelons [...] que le lien symbolique naturel entre le Cœur de Jésus et Sa Personne repose sur la vérité de l'union hypostatique : unité de Personne en deux natures. Son Cœur est donc celui d'une Personne divine, le Verbe Incarné. Il résume tout l'amour dont nous sommes l'objet. **« C'est la raison pour laquelle on doit tellement estimer le culte du Sacré Cœur qu'on voie dans sa pratique l'expression parfaite de la religion chrétienne. »**

LE SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

récapitulation actuelle

« La Bible du Cœur de Jésus » du Père jésuite Edouard Glotin (2007) :

LA VOIE SYMBOLIQUE

Du symbole au mystère, du mystère au symbole

- Historique du symbole du cœur,
- Sources bibliques : le côté transpercé du Christ, agneau pascal,
- La Tradition des apôtres et des Pères de l'Eglise
- La mystique, du Moyen-Âge à sainte Marguerite-Marie Alacoque à Paray-le-Monial,
- Il fallut 17 siècles pour que cette dévotion arrive à maturation

LE SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

récapitulation actuelle



**Sainte Marguerite-Marie
(1647-1690)**

« *Voilà ce Cœur qui a tant aimé les hommes qu'il n'a rien épargné [...] pour leur témoigner son amour et pour reconnaissance je ne reçois de la plupart que des ingrattitudes* »

(Apparition de Jésus,
juin 1675)

LE SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

récapitulation actuelle

« La Bible du Cœur de Jésus » du Père jésuite Edouard Glotin (2007) :

Au 18ème siècle, les Jésuites eurent un rôle décisif dans la mise en exergue du symbolique en Europe. L'Eglise, à propos du symbole du cœur humain du Verbe incarné, s'oppose depuis trois siècles au rationalisme moderne : tel un signe actuel de contradiction [...]

Noël 1975, minuit, Paul VI, clôturait la porte sainte du jubilé. Il interrogea dans son homélie : « *Comprenons-nous le signe des temps ?[...] **La civilisation de l'amour** [...] donnera au monde la transfiguration tant attendue de l'humanité, finalement chrétienne.* »

LE SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

récapitulation actuelle

Se précisent après Vatican II les notions de nouvelle Pentecôte, de nouvelle évangélisation, voire de civilisation de l'amour, en passant par la Doctrine Sociale de l'Eglise avec les valeurs de paix, de justice, de vérité et d'amour.

« *C'est du Cœur transpercé de Jésus crucifié que sort la civilisation de l'amour* » avança Jean-Paul II qui devint apôtre de la Divine Miséricorde avec sainte Faustine.

Edouard Glotin propose, à partir aussi du *Catéchisme de l'Eglise catholique*, un recentrage de la catéchèse sur le Cœur de Jésus, centre de la médiation entre Dieu et les hommes à laquelle sa Mère est associée.

La conversion amène alors à la pratique des vertus.

**Dans ses écrits,
sainte Hildegarde
fait l'éloge *des vertus*,
notamment de celles qui seront
mises en avant dans la DSE,
amour, vérité, justice et paix,
mais les autres sont aussi
nécessaires
en cette période de **CRISE** !**

Doctrine Sociale de l'Eglise

Sans proposer de modèle concret socio-économique, l'Eglise, en tant qu'«experte en humanité» avance, face aux différentes crises depuis la révolution industrielle et l'émergence du socialisme, de grandes orientations gérant les conduites et les rapports humains, en vue d'un véritable développement qui contribue au bonheur de tous.

Doctrine Sociale de l'Eglise

Depuis Léon XIII (*Rerum Novarum*, 1891) jusqu'à Benoît XVI (*Amour en vérité*, 2009), en passant par Pie XI (*Quadragesimo Anno*, 1931), Paul VI (*Octogesima Adveniens, Populorum Progressio*, 1967) et le Bx Jean Paul II (*Laborem Exercens*, 1981, *Sollicitudo Rei Socialis*, 1987, et surtout *Centesimus Annus*, 1991), le Magistère de l'Eglise catholique sur plus d'un siècle les précise dans plusieurs encycliques rédigées en fonction du contexte international. Il en ressort un appel à un véritable équilibre entre les droits et les devoirs sous forme de principes généraux, immuables car établis sur les préceptes mêmes de l'Evangile. Ce qui amènera à fonder dans la justice et la paix une Civilisation de l'amour (Paul VI, Jean Paul II).

Doctrine Sociale de l'Eglise

L'homme « capable de transcendance » devient authentiquement lui-même par le libre don de soi, contribuant à former une communauté humaine solidaire orientée vers sa fin dernière qu'est Dieu (Jean Paul II). Selon la volonté divine, chacun est inclus dans le mystère de la Rédemption. L'Eglise a reçu mission non seulement de conduire tout être humain au Salut mais aussi de le défendre face aux servitudes et aux injustices, en le révélant à lui-même dans sa dignité intrinsèque de créature à l'image de Dieu (seule créature voulue par Lui pour elle-même).

Doctrine Sociale de l'Eglise

Cette mission repose sur **deux fondements**, l'un de nature économique, l'autre de nature sociale :

Création : la terre est à protéger, à partager et à façonner (sens du travail) ;

et **Rédemption** : les hommes, dans la perspective d'être sauvés, sont tous unis et donc co-responsables et solidaires.

Sans nier l'apport des sciences humaines et de la philosophie, l'Eglise souligne l'enracinement théologique de sa doctrine sociale, car « pour connaître l'homme, il faut connaître Dieu » (CA § 55). La DSE est donc elle-même un instrument d'évangélisation comme « droit de cité de la religion chrétienne » (AV § 56).

Caractéristiques des principales encycliques

Rerum Novarum :

- est adressée aux seuls évêques,
- se situe dans le contexte de nouvelles formes de la société (la démocratie), de la propriété (le capital) et du travail (devenu salarié), et dans la menace de conflit social grave du fait des idées socialistes,
- contient en germe tous les développements de la DSE : droits des travailleurs, dignité du travail, valeur et limites de la propriété privée (subordonnée à la destination originelle commune), lien entre liberté et vérité, juste conception de la personne humaine.
- est toujours d'actualité en nous invitant à nous méfier de solutions simples et radicales notamment sur la question ouvrière.

Doctrine Sociale de l'Eglise

Cette mission repose sur **deux fondements**, l'un de nature économique, l'autre de nature sociale :

Création : la terre est à protéger, à partager et à façonner (sens du travail) ;

et **Rédemption** : les hommes, dans la perspective d'être sauvés, sont tous unis et donc co-responsables et solidaires.

Sans nier l'apport des sciences humaines et de la philosophie, l'Eglise souligne l'enracinement théologique de sa doctrine sociale, car « pour connaître l'homme, il faut connaître Dieu » (CA § 55). La DSE est donc elle-même un instrument d'évangélisation comme « droit de cité de la religion chrétienne » (AV § 56).

Caractéristiques des principales encycliques

Centesimus Annus (I) :

- est adressée à tous les catholiques et hommes de bonne volonté ;
- dans le contexte de fin des régimes marxistes, de reconstruction de l'Europe, et de développement de structures internationales,
- aborde l'ensemble des problèmes de société (pauvreté, chômage, écologie, développement du tiers-monde...) ;
- expose le principe de ***subsidiarité*** introduit par Pie XI en 1931, quoique limité ici à l'ordre public (sans l'appliquer à la vie socio-économique) : « Chaque échelon d'une organisation doit jouir de toute l'autonomie dont il est capable. » Donc : devoir de justice et prise de responsabilités plutôt que décentralisation (cf. Traité de Maastricht, 1988) ;
- souligne deux caractéristiques indissociables de la personne : sa liberté et sa responsabilité, dans l'amour et la vérité (plutôt que strictement par un compte de droits et de devoirs) ; cette ***doctrine du développement intégral*** (qui est en fait promotion de la paix) reposant sur les droits de la conscience humaine liée autant à la vérité naturelle qu'à la vérité révélée (évitant ainsi les écueils du capitalisme, du totalitarisme ou de l'hédonisme), en affirmant le droit à la liberté religieuse,

Caractéristiques des principales encycliques

Centesimus Annus (II) :

- développe le droit à la consommation et à la propriété privée (par liberté) mais en **responsabilité** selon le bien commun (qui respecte la dignité et le droit de toute personne) et le principe de **solidarité** ; la propriété s'étant élargie à celle du savoir et de la technique, d'où la notion de capital, outre dans la terre, en « l'homme lui-même »,
- subordonne le profit au facteur humain, le marché devant être contrôlé dans une vraie démocratie par les forces sociales et par l'Etat (de droit),
- aborde l'écologie (certes protection du *milieu naturel*), et surtout la notion d'**écologie humaine** à dimension éthique qui s'oppose aux structures de péché (nécessité de la protection morale du *milieu humain* – qui échappe au marché : urbanisme, écologie sociale du travail, famille) ;
- par rapport à l'exclusion : réaffirme la **destination universelle des biens** et l'assimilation de l'entreprise à une communauté de personnes ; encourage le volontariat, la vie associative, le partage des connaissances et du savoir-faire, le développement de l'économie de gratuité (et pas seulement le travail par nécessité), tout ceci comme étant une « *personnalité de la société* »,
- réaffirme le **témoignage** par l'Eglise de la vérité sur la *Création* et sur la *Rédemption*, au profit de « l'homme intégral », chacun étant unique, en route en son Salut vers Dieu.

Caractéristiques des principales encycliques

Amour en vérité :

- est adressée aussi à tous les Catholiques et hommes de bonne volonté ;
- a pour phare « ***le développement humain intégral*** » ;
- reprend la plupart des thèmes des prédécesseurs dans le contexte de la mondialisation et de la crise économique de 2008 (toujours d'actualité après celle de l'été 2011 non encore terminée...), et notamment le message de *Populorum Progressio* (Paul VI) plus de 40 ans après ;
- appelle à de profonds changements conceptuels dans l'économie de marché, les entreprises, et le monde sous forme d' « *un humanisme chrétien, qui ravive la charité et se laisse guider par la vérité* », « *dons permanents de Dieu* » (conclusion).

Doctrine Sociale de l'Eglise

Rappel des principes généraux (Cardinal Martino, Conseil Justice et Paix du Vatican) :

1. **La primauté et la dignité de la personne humaine** (défense et promotion des droits de l'homme « *qui sont universels, inviolables et inaliénables* »).
2. **Le bien commun**, ce qui exclut tant l'individualisme que le collectivisme : il exige de chacun le droit et le devoir à la participation ; dans l'économie, il suppose la destination universelle des biens, sans s'opposer à la propriété privée ni être pour autant un droit absolu (seulement comme un moyen pour atteindre un but).
3. **La solidarité** : elle invite fermement à s'engager pour le bien de tous et de chacun.
4. **La subsidiarité** : elle suppose que les sociétés d'importance aident les plus petites en terme de soutien, de promotion et de développement, sans entraver leur libre et responsable initiative.

Doctrine Sociale de l'Eglise

Elle appelle aux vertus de justice et de paix, d'amour, de vérité et de liberté, et à un changement de mode de vie plus sobre.

Plutôt que de changer les structures, il faut changer les cœurs.

Une pédagogie adaptée s'impose de manière urgente à tous niveaux : à partir de la famille, en passant par l'école, jusqu'aux professionnels, aux prêtres et aux gouvernants.

CONSEIL PONTIFICAL "JUSTICE ET PAIX"
COMPENDIUM DE LA DOCTRINE SOCIALE DE L'ÉGLISE
À JEAN-PAUL II

INTRODUCTION

UN HUMANISME INTÉGRAL ET SOLIDAIRE

PREMIÈRE PARTIE

PREMIER CHAPITRE

LE DESSEIN D'AMOUR DE DIEU POUR L'HUMANITÉ

**I. L'ACTION LIBÉRATRICE DE DIEU DANS L'HISTOIRE
D'ISRAËL**

**II. JÉSUS-CHRIST ACCOMPLISSEMENT DU DESSEIN D'AMOUR
DU PÈRE**

**III. LA PERSONNE HUMAINE DANS LE DESSEIN D'AMOUR DE
DIEU**

IV. DESSEIN DE DIEU ET MISSION DE L'ÉGLISE

DEUXIÈME CHAPITRE

MISSION DE L'ÉGLISE ET DOCTRINE SOCIALE

I. ÉVANGÉLISATION ET DOCTRINE SOCIALE

II. LA NATURE DE LA DOCTRINE SOCIALE

**III. LA DOCTRINE SOCIALE À NOTRE ÉPOQUE: ÉVOCACTION
HISTORIQUE**

Compendium (II)

TROISIÈME CHAPITRE

LA PERSONNE HUMAINE ET SES DROITS

I. DOCTRINE SOCIALE ET PRINCIPE PERSONNALISTE

II. LA PERSONNE HUMAINE « IMAGO DEI »

III. LA PERSONNE HUMAINE ET SES MULTIPLES PROFILS

L'unité de la personne. Ouverture à la transcendance et unicité de la personne. La liberté de la personne. .La socialité humaine.

IV. LES DROITS DE L'HOMME

QUATRIÈME CHAPITRE

LES PRINCIPES DE LA DOCTRINE SOCIALE DE L'ÉGLISE

I. SIGNIFICATION ET UNITÉ

II. LE PRINCIPE DU BIEN COMMUN

III. LA DESTINATION UNIVERSELLE DES BIENS

IV. LE PRINCIPE DE SUBSIDIARITÉ

V. LA PARTICIPATION

VI. LE PRINCIPE DE SOLIDARITÉ

VII. LES VALEURS FONDAMENTALES DE LA VIE SOCIALE

VIII. LA VOIE DE LA CHARITÉ

Compendium (III)

DEUXIÈME PARTIE

CINQUIÈME CHAPITRE

LA FAMILLE, CELLULE VITALE DE LA SOCIÉTÉ

I. LA FAMILLE, PREMIÈRE SOCIÉTÉ NATURELLE

II. LE MARIAGE, FONDEMENT DE LA FAMILLE

III. LA SUBJECTIVITÉ SOCIALE DE LA FAMILLE

a. L'amour et la formation d'une communauté de personnes

b. La famille est le sanctuaire de la vie

c. Le devoir d'éducation

d. Dignité et droits des enfants

IV. LA FAMILLE, PROTAGONISTE DE LA VIE SOCIALE

V. LA SOCIÉTÉ AU SERVICE DE LA FAMILLE

SIXIÈME CHAPITRE

LE TRAVAIL HUMAIN

I. ASPECTS BIBLIQUES

a. Le devoir de cultiver et de conserver la terre

b. Jésus, homme du travail

c. Le devoir de travailler

II. LA VALEUR PROPHÉTIQUE DE « RERUM NOVARUM »

III. LA DIGNITÉ DU TRAVAIL

IV. LE DROIT DU TRAVAIL

V. LES DROITS DES TRAVAILLEURS

VI. SOLIDARITÉ ENTRE LES TRAVAILLEURS

VII. LES « RES NOVAE » DU MONDE DU TRAVAIL

Compendium (IV)

SEPTIÈME CHAPITRE

LA VIE ÉCONOMIQUE

I. ASPECTS BIBLIQUES

- a. L'homme, pauvreté et richesse
- b. La richesse existe pour être partagée

II. MORALE ET ÉCONOMIE

III. INITIATIVE PRIVÉE ET ENTREPRISE

IV. INSTITUTIONS ÉCONOMIQUES AU SERVICE DE L'HOMME

V. LES « RES NOVAE » EN ÉCONOMIE

- a. La mondialisation: les opportunités et les risques
- b. Le système financier international
- c. Le rôle de la communauté internationale à l'ère de l'économie globale
- d. Un développement intégral et solidaire
- e. La nécessité d'une grande œuvre éducative et culturelle

HUITIÈME CHAPITRE

LA COMMUNAUTÉ POLITIQUE

I. ASPECTS BIBLIQUES

- a. La seigneurie de Dieu
- b. Jésus et l'autorité politique
- c. Les premières communautés chrétiennes

II. LE FONDEMENT ET LA FIN DE LA COMMUNAUTÉ POLITIQUE

III. AUTORITÉ POLITIQUE

- a. Le fondement de l'autorité politique
- b. L'autorité comme force morale
- c. Le droit à l'objection de conscience
- d. Le droit de résister
- e. Infliger les peines

IV. LE SYSTÈME DE LA DÉMOCRATIE

V. LA COMMUNAUTÉ POLITIQUE AU SERVICE DE LA SOCIÉTÉ CIVILE

VI. L'ÉTAT ET LES COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES

Compendium (V)

NEUVIÈME CHAPITRE

LA COMMUNAUTÉ INTERNATIONALE

I. ASPECTS BIBLIQUES

- a.* L'unité de la famille humaine
- b.* Jésus-Christ, prototype et fondement de la nouvelle humanité
- c.* La vocation universelle du christianisme

II. LES RÈGLES FONDAMENTALES DE LA COMMUNAUTÉ INTERNATIONALE

III. L'ORGANISATION DE LA COMMUNAUTÉ INTERNATIONALE

IV. LA COOPÉRATION INTERNATIONALE POUR LE DÉVELOPPEMENT

DIXIÈME CHAPITRE

SAUVEGARDER L'ENVIRONNEMENT

I. ASPECTS BIBLIQUES

II. L'HOMME ET L'UNIVERS DES CHOSES

III. LA CRISE DANS LE RAPPORT ENTRE L'HOMME ET L'ENVIRONNEMENT

IV. UNE RESPONSABILITÉ COMMUNE

- a.* L'environnement, un bien collectif
- b.* L'usage des biotechnologies
- c.* Environnement et partage des biens
- d.* Nouveaux styles de vie

Compendium (VI)

ONZIÈME CHAPITRE

LA PROMOTION DE LA PAIX

I. ASPECTS BIBLIQUES

II. LA PAIX: FRUIT DE LA JUSTICE ET DE LA CHARITÉ

III. L'ÉCHEC DE LA PAIX: LA GUERRE

IV. LA CONTRIBUTION DE L'ÉGLISE À LA PAIX

TROISIÈME PARTIE

DOUZIÈME CHAPITRE

DOCTRINE SOCIALE ET ACTION ECCLÉSIALE

I. L'ACTION PASTORALE DANS LE DOMAINE SOCIAL

II. DOCTRINE SOCIALE ET ENGAGEMENT DES FIDÈLES LAÏCS

CONCLUSION

POUR UNE CIVILISATION DE L'AMOUR

- a. L'aide de l'Église à l'homme contemporain
- b. Repartir de la foi au Christ
- c. Une ferme espérance
- d. Construire la « civilisation de l'amour »

Construire la « civilisation de l'amour »

Pour rendre la société plus humaine, plus digne de la personne, il faut revaloriser l'amour dans la vie sociale — au niveau politique, économique, culturel —, en en faisant la norme constante et suprême de l'action. Si la justice est de soi propre à “arbitrer” entre les hommes pour répartir entre eux de manière juste les biens matériels, l'amour au contraire, et seulement lui (et donc aussi cet amour bienveillant que nous appelons “miséricorde”), est capable de rendre l'homme à lui-même. On ne peut pas régler les rapports humains par la seule mesure de la justice : Le chrétien le sait : l'amour est la raison qui fait que Dieu entre en relation avec l'homme. Et c'est encore l'amour qu'Il attend comme réponse de l'homme. L'amour est de ce fait *la forme la plus haute et la plus noble de relation* des êtres humains entre eux aussi. L'amour devra donc animer tous les secteurs de la vie humaine et s'étendre également à l'ordre international. Seule une humanité dans laquelle règne la “civilisation de l'amour” pourra jouir d'une paix authentique et durable.

Dans cette perspective, le Magistère recommande vivement la solidarité, car elle est en mesure de garantir le bien commun, en aidant au développement intégral des personnes: la charité « fait voir dans le prochain un autre soi-même ». (§ 582)

**Dans la DSE, intervient aussi
la liberté. Celle-ci est implicite
chez sainte Hildegarde,
dans le choix
entre le bien et le mal.**

Il faut choisir la Vie.

(cf. *SCIVIAS*, I, 4^{ème} vision, 30)

[...] c'est une juste tempérance qui garantit l'ordonnance et l'exécution, dans un bon discernement, de toutes les œuvres, célestes aussi bien que terrestres. (LDO IV, 27)

[...] ciel et terre, lumière et ténèbres sont consignés dans l'homme. C'est cette science – bonne, la lumière de la vérité – qui régit en tout lieu l'ensemble des œuvres humaines. L'esprit de fermeté contient toutes les autres vertus, car il exerce sa rigueur dans les deux domaines de l'esprit et du siècle. (LDO, IV, 29)

**Sainte Hildegarde a décrit, dans
le *Livre des Mérites de la Vie*,
35 vices et vertus
(cf. atelier de psychothérapie).
35^{ème} Docteur de l'Eglise,
elle nous confirme aujourd'hui,
à travers le Magistère,
l'actualité de son message.**

**C'est dire aussi le profit que
nous avons à redécouvrir
la vie et l'œuvre des 34 Docteurs
de l'Eglise précédents,
dont, très proche de nous,
sainte Thérèse de Lisieux,
la 33^{ème}, et la 3^{ème} femme...**

**A côté de la DSE, forme « juridique »
rationnelle des principes évangéliques
appliqués à la société moderne,**

**coexistent la voie *symbolique*
avec le Sacré Cœur et le Cœur de Marie,**

**et la voie inspirée, prophétique voire
allégorique des visions de sainte Hildegarde.**

**En référence donc au Père, au Fils
et à l'Esprit saint**

Ces trois voies conduiraient à une *Civilisation de l'amour* : c'est la conclusion du *compendium* de la DSE (2008),

l'aboutissement de l'encyclique *Haurietis aquas* de Pie XII (1956) sur la dévotion au Cœur de Jésus, ainsi que de l'ouvrage « *La Bible du Cœur de Jésus* » du P. Edouard Glotin, jésuite (2007),

enfin du livre du P. Pierre Dumoulin sur « *sainte Hildegarde, prophète et docteur de l'Eglise pour le IIIe millénaire* » (2012).

**Coexistence « trine » de ce
patrimoine
de l'Église catholique, qui implique
de les appliquer en les « apposant »
sans qu'ils s'opposent,
et en les accueillant
tout d'abord dans la prière :
« *Priez, priez, priez.* »**

**TROIS PILIERS
DE LA NOUVELLE
EVANGELISATION**

**Notre cerveau « *qui régit tout le corps* »,
est apte à intégrer aussi bien la voie
rationnelle que la voie *symbolique*,
selon une véritable pédagogie du cœur.**

**L'œuvre de sainte Hildegarde nous en
donne des moyens : visions, musique,
psychothérapie, alimentation et
médecine, dans une vie ecclésiale
équilibrée.**



SAINTE HILDEGARDE ET LE CERVEAU

... le cerveau gouverne le corps entier...

(LDO II, 32)

**Le cerveau [...] communique
au corps entier la sensation et la viridité.**

(LDO IV, 23)

**... il soutient et il régit l'ensemble du
corps**

(LDO IV, 25)

**Sainte Hildegarde, réservée
« providentiellement »
pour notre époque, apporte-t-elle
une ou des réponses
face à la crise ou à nos crises sociétales ?**

**Tout le travail actuel des différents
professionnels et des ecclésiastiques vise à
transcrire son œuvre
en termes compréhensibles
et en moyens adaptés.**

**Santé et joie de vivre
avec sainte Hildegarde,
c'est souvent possible, en plus des
moyens classiques actuels.**

**Proposer une « école » basée sur son
œuvre,**

**n'est-ce pas contribuer à l'école de
Jésus « *doux et humble de cœur* » ?**

**L'association « *Université sainte
Hildegarde* » a cette vocation
*pédagogique.***

**Merci de nous rejoindre si vous
souhaitez en être des membres
engagés.**

**Nous lançons aussi l'idée de lieux de vie chrétiens,
comme des villages intergénérationnels ouvrant à
une véritable écologie humaine et environnementale,
pouvant rassembler des laïcs
en maisons individuelles ou en appartements,
autour d'une communauté religieuse
à vocation charismatique et évangélique,
avec large proposition de mises en pratique
de l'œuvre de sainte Hildegarde.**



MERCI DE VOTRE ATTENTION